

Si il y a une qualité que l'on reconnaît à nos bons vieux Amstrad CPC aux cheveux blancs c'est qu'ils subissent parfaitement l'épreuve du temps. La machine était faite pour durer, et cela ne s'est pas démenti par la suite.

A condition bien entendu de l'avoir fait fonctionner régulièrement, ou conservé dans de bonnes conditions. Même si bien sûr le 0% de pannes n'existe pas.

J'ai parfois vu des cpc en déchèterie dans un état lamentable, et ça a toujours brisé mon fragile cœur de crocogek. Alors qu'il y a moyen de redonner à ceux-ci une seconde jeunesse, moyennant un bon nettoyage, révision, et l'ajout de périphériques que l'on imaginait pas quand ces micro-ordinateurs étaient à leur zenith.

Mais il y a un composant des cpc qui parfois donne des signes de faiblesse, c'est bien sûr le lecteur de cassettes ou de disquettes (3 pouces pour nos ordicrocos).

Le plus souvent il s'agit d'un problème de courroie, relativement facile à changer si l'on est bien guidé (attention à la vis qui tombe quand on retourne le lecteur de disquettes). Plus rarement c'est le moteur qui tombe en panne, ce qui est bien plus compliqué à changer si comme moi vous avez trois mains gauches, et n'êtes pas fichu de planter un clou sans finir aux urgences. Je dois préciser que j'ai autrefois vécu dans le secteur proche d'une centrale nucléaire.

Non le talon d'Achille ce sont les supports magnétiques qui, si ils ne sont pas utilisés régulièrement, deviennent irrémédiablement illisibles malgré les tentatives de nettoyage de la surface d'écriture.

Et c'est pour palier à l'obsolescence de ces supports que les lecteurs émulateurs de disquettes sont apparus. Tel le fameux Gotek que de plus en plus de passionné(e)s possèdent de nos jours. Et qui font croire par magie (tel un Garcimore sous stéroïdes) à nos Amstrad qu'un lecteur de disquettes réel est connecté. Alors que tout se passe via une simple clé USB connectée à ce lecteur. Clé qui contient des fichiers images des supports d'origine, au format .dsk ou .hfe.

Et maintenant un petit cours d'histoire : il était une fois dans la belle et ensoleillée péninsule ibérique, messieurs Dandare, overCLK et mad3001 qui planchaient fiévreusement sur une extension pour le Sinclair Zx Spectrum. Autre machine incontournable de l'époque bénie des micros ordinateurs.

Cette extension, baptisée ZX Dandanator Mini se connecte sur la machine de Lord Sinclair, tient encore un Lord ! Et ce n'est pas le compagnon de Danny Wilde (et futur James Bond) dans sa splendide Aston Martin DBS.

Ce périphérique se présente sous la forme d'une cartouche à brancher sur son Spectrum. Qui comprend au cœur d'une coque une carte électronique, ou eeprom, dans laquelle on stocke des snapshots (images) de logiciels.

Mais revenons à notre bon vieil ordinateur. Comme celui-ci partage le même processeur central que le Spectrum : Le Zilog Z80, ce périphérique s'est vu adapté sur notre machine. Nommé Dandanator CPC! Mini il fonctionne exactement sur le même principe.

Déjà très performant il présente un petit soucis relatif au niveau de son ergonomie, surtout à cause de sa conception horizontale occupant beaucoup de place à l'arrière.

Et c'est à partir de ce périphérique que nos amis espagnols ont développé une évolution nommée le D.E.S (Dandanator Entertainment System) qui est un projet de domaine public, c'est à souligner.

Celui-ci se présente en deux parties :

- Une base que l'on connecte via le port expansion sur n'importe quel modèle de CPC, old ou plus (avec le câble adéquat fourni). Elle comprend un port d'extension à l'arrière, ainsi que plusieurs boutons dont un bouton reset, ainsi qu'une prise usb (câble fourni) pour la connecter à un ordinateur moderne sous Windows / Mac / Linux, afin de pouvoir flasher les cartouches, via un programme dédié au format java. Personnellement je préfère le rock acrobatique, mais on ne peut pas tout avoir dans la vie.

- Une cartouche amovible que l'on insère dans celle-ci. Elle est relativement petite, au format Game Boy Advance, console portable de Nintendo. D'ailleurs elle se compose d'une coque originale de cartouche gba, mais l'architecture électronique interne est différente.

Donc ce n'est pas la peine de subtiliser toutes les cartouches GBA du petit frère/sœur/cousin/grand mère/arrière grand père pour les réutiliser dans le DES.

Ces cartouches ont une capacité de 512 ko, soit supérieures aux disquettes originales 3 pouces prévues pour nos cpc. Elles sont bien entendu réinscriptibles à volonté.

La base du DES sert donc d'interface et de détection de cartouches. A l'allumage (avec une cartouche insérée et garnie d'images de jeux) le cpc bascule automatiquement sur le menu propriétaire de sélection des logiciels. Si aucune cartouche n'est insérée le DES se comporte comme un dispositif désactivé, et donc le CPC se comporte comme si aucune extension n'est branchée.

A la différence du gotek le chargement des jeux est quasi instantané. Une des forces de ce système est qu'il permet de faire fonctionner des jeux prévus pour les cpc 128k sur les modèles ne disposant que de 64k de mémoire (avec un réaménagement des jeux en question afin de profiter des accès banks ROM facilités).